



Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 34 — 5 mai 2026

Agir pour
la biodiversité



La population augmente...

Le 23 mars 2026, aux Chambons/St-Pierre-la-Noaille, présence de 4 cigognes étrangères. De plus, un nid est en construction sur le moignon de la branche cassée qui a précipité C2 dans le vide en juin 2025, tuant les 3 poussins. Il est probable que ce soit ce couple qui a tenté de s'accaparer C18 (voir "Les Nouvelles de la Cigogne n°33") avant de se résigner à construire un nouveau nid. A la Noaille/Briennon, présence aussi de 3 cigognes étrangères. Aux Chenillas/Briennon, également 4 cigognes en plus, et un nouveau nid est en construction sur la dernière chandelle inoccupée jusqu'à présent.

Le 25 mars, un nid en construction est repéré sur pylône THT à Parigny, pylône voisin de celui qui porte déjà un nid depuis 2016 (L. Mignaton). En 2018, un couple s'était électrocuté sur ce pylône en tentant une nidification.



L. Mignaton



B. Baiard

Le 26 mars aux Chenillas, les nouveaux couples ont choisi l'emplacement de leur nid. Les chandelles se garnissent... Choix hasardeux, ces arbres morts ont le pied dans l'eau et leur pérennité est limitée.

Le 29 mars, aux Chambons, un des deux nouveaux couples a entamé la construction de son nid, exceptionnellement à l'écart des autres. L'autre couple n'a visiblement pas encore fait son choix. Tous les anciens couples couvent. A la Noaille, plus de traces des cigognes étrangères, tout le monde couve également. Au Chenillas, seul un couple supplémentaire est visible, mais il est possible que les autres soient partis déjeuner ☺.

Le 29 mars, à l'Ecopôle du Forez, la plateforme à Balbuzard du Gourd Jaune est occupée depuis 3 semaines, mais la couvaison n'a pas démarré (H.

Colomb). Les autres plateformes semblent intéresser des cigognes de passage.

Début avril, les couvaisons ont commencé à l'Etang Vieux/Vailleille (D. Hoch, C. Arnaud), mais à Arthun, le nid de l'Etang Fruitier semble abandonné (R. Diez).

Le 18 avril aux Chenillas, les premières naissances sont constatées. Et encore un nouveau nid !

Le 19 avril aux Chambons, pas moins de 4 nouveaux nids sont repérés. A la Noaille, plusieurs naissances, et également un nouveau nid.

Concernant le nid sur le pylône 175 à Parigny, RTE envisage la pose d'un "panier" tout en haut du pylône avec déménagement du nid cet automne ou hiver, à l'identique de ce qui avait été fait sur le pylône voisin en 2018.

Les derniers jours d'avril, des poussins sont visibles un peu partout, alors qu'un couple sans nid stationne toujours aux Chambons. A l'Ecopôle du Forez, hors celui du Gourd Jaune qui couve toujours, aucun couple ne semble vraiment installé. A suivre...



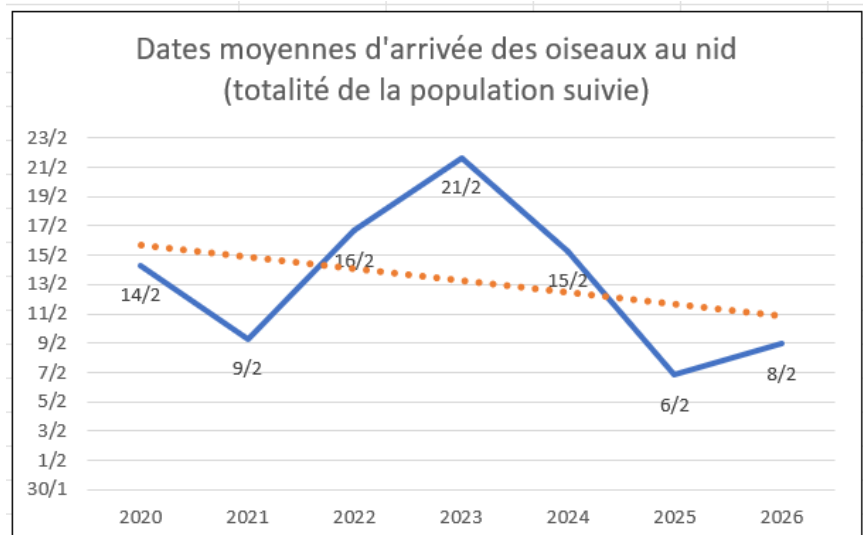
Les Chenillas/Briennon



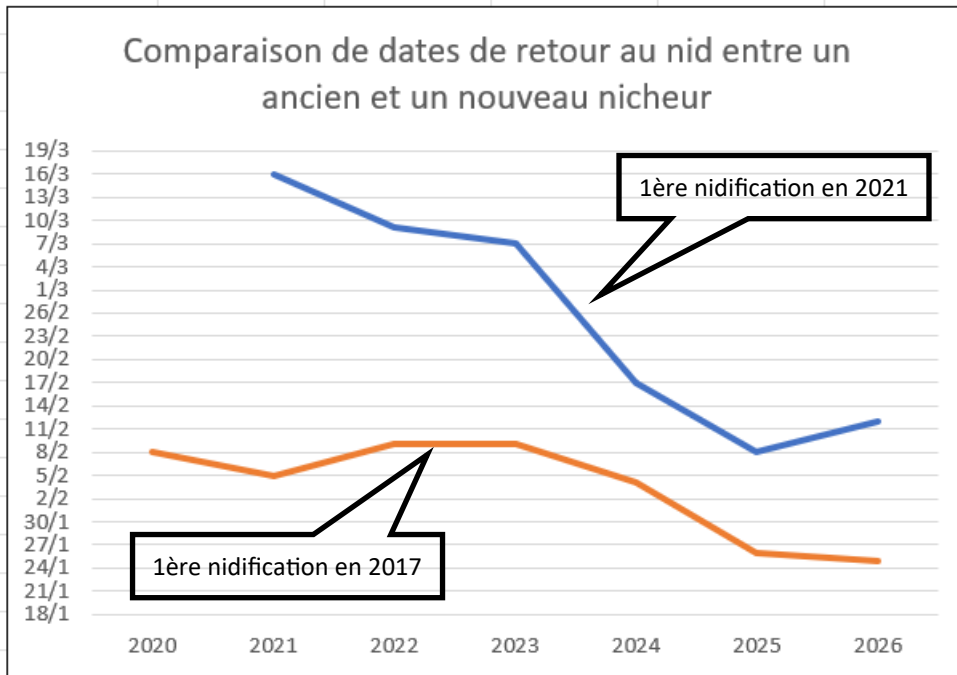
M2 et M8B à la Noaille/Birenonn

Des dates d'arrivées de + en + précoces

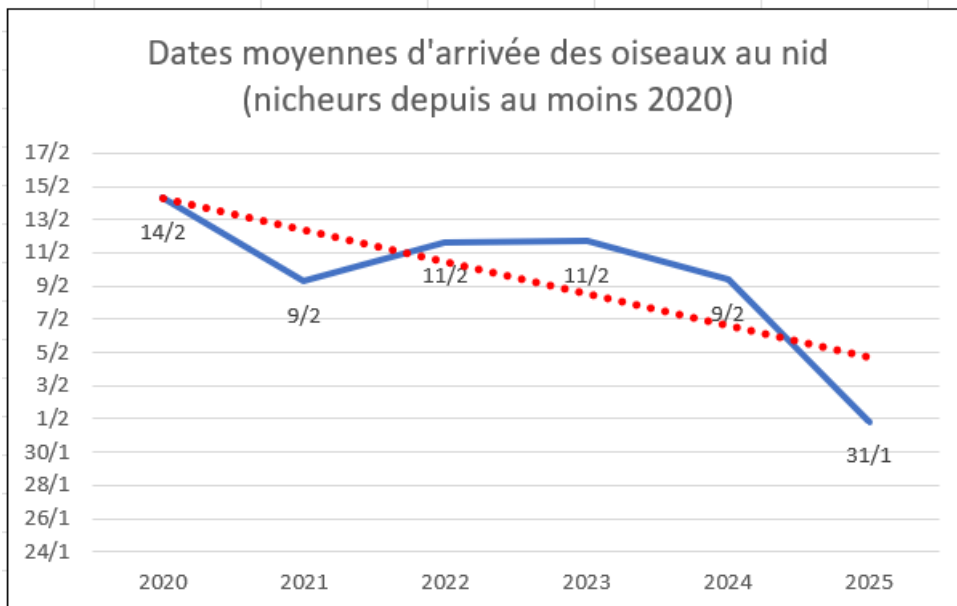
Basés sur les dates d'arrivées détectées au nid (écart moyen avec la date réelle estimé à 1 jour), voici 2 graphiques illustrant les dates de retour des cigognes en Roannais. Pour ne pas biaiser les résultats, les dates de première nidification n'ont pas été prises en compte. En effet, ces jeunes cigognes n'arrivent pas avant le mois de mars et tardent à s'installer. De même, quelques dates "hors normes" ont été retirées : conjoint(e) remplaçant un oiseau absent ou détection tardive avérée d'un oiseau. Ce premier graphique prend en compte la population dont les dates d'arrivées au nid sont documentées (40 oiseaux).



On remarquera qu'à contrario de la tendance générale, les dates d'arrivées semblent plus tardives en 2022 et 2023. Cela est dû en grande partie à une arrivée de nouveaux nicheurs, les dates de retour au nid étant plus tardives que pour des nicheurs anciens. Exemple d'un oiseau primo-nicheur en 2017 (dates non connues avant 2020) et d'un autre en 2021 :



En ne prenant en compte que les nicheurs les plus anciens (avant 2021), on obtient le graphique suivant (basé sur 14 oiseaux) :



On constate donc bien une tendance à une arrivée au nid de plus en plus précoce, bien qu'elle puisse être contrariée certaines années par une météo défavorable. Rappelons que depuis 2016, date de fermeture de la décharge des ordures ménagères de Mably, plus aucune cigogne n'hiverné dans le Roannais.